Le Brésil, nouveau partenaire de l'ANRS

Avec la signature, le 13 juillet dernier, d'un accord de coopération scientifique entre l'ANRS et le Programme national de lutte contre le sida et les MST brésilien (PNLS), c'est un nouveau site de recherche ANRS qui a vu le jour. Le Brésil rejoint ainsi le Sénégal, la Côte d'Ivoire, le Burkina Faso, le Vietnam et le Cambodge.

Le nouveau site est coordonné, au Nord, par Bernard Larouzé (Inserm U444). Les coordonnateurs pour le Brésil sont Paulo Roberto Teixeira, également coordonnateur du PNLS à Brasilia assisté de Rosemeire Munhoz, ministère de la Santé, Brasilia, et Lindinalva Laurindo da Silva, Paris.

La collaboration entre équipes françaises et brésiliennes dans la mise en place de programmes de recherche communs sur le VIH/sida et l'hépatite C va ainsi se renforcer dans les prochaines années. Les thèmes privilégiés concernent les sciences sociales et l'économie de la santé, les recherches thérapeutique et vaccinale.

D'ores et déjà, des projets de recherche jugés prioritaires ont été proposés et retenus par les instances scientifiques de l'ANRS.

Evaluation économique des traitements antirétroviraux

Le Brésil est un partenaire privilégié du programme ETAPSUD (Evaluation économique des traitements antirétroviraux dans les pays du Sud)*.
Il participe à deux projets de ce programme :

> Analyse des déterminants des prix des médicaments du VIH/sida dans les pays en développement et régulation des marchés publics (responsables scientifiques : JP. Moatti, Inserm U 379, Marseille, et A. Grangeiro, PNLS brésilien, Brasilia).

> L'accès des pays d'Afrique subsaharienne aux traitements antirétroviraux : évaluer la solution des génériques. Les enseignements de l'expérience des grands "génériqueurs" du Sud (responsables scientifiques : B. Coriat, laboratoire IIDE–CEPN, Université de Paris XIII, et P. Bastos Tigre, Groupe innovation, Institut d'économie, Université fédérale de Rio de Janeiro).

Ces projets répondent à l'attente des autorités brésiliennes soucieuses d'évaluer leur politique d'accès aux traitements antirétroviraux, basée sur une prise en charge la plus étendue possible et sur la production au plan national de médicaments génériques.

Recherche en sciences de l'homme et de la société

Dans ce domaine, une recherche est en cours sur le thème "Migration, réceptivité au sida et interventions sanitaires dans les Guyanes française et brésilienne" (responsables scientifiques : F. Bourdier, laboratoire Société, santé et développement CNRS / université de Bordeaux II, et S. Cordoso Filho, département de recherches sociales, université fédérale de Amapa). Ce projet vise à étudier la possible corrélation entre la migration des populations et la diffusion de l'épidémie de VIH/sida dans une région frontalière du Brésil et de la Guyane, l'Amapa.

Par ailleurs, les partenaires brésiliens souhaitent que des enquêtes sur les attitudes et comportements, basées sur le modèle de celles que l'ANRS soutient en France, soient réalisées auprès de deux populations : les homosexuels masculins et les personnes incarcérées. Elles devraient apporter des informations utiles à la mise en place de stratégies de prévention dans ces populations vulnérables au VIH.

Recherche thérapeutique

Le service des maladies infectieuses de l'hôpital universitaire de Rio de Janeiro (dirigé par Mauro Schechter) rejoint le réseau des centres cliniques de l'ANRS. Le Brésil se verra ainsi proposer, au même titre que les centres français, de collaborer aux essais thérapeutiques de l'Agence. D'ores et déjà il participe à l'essai ANRS 106 Window qui évalue l'intérêt des interruptions thérapeutiques programmées (voir Actualité des essais).

Recherche vaccinale

Enfin, la participation du Brésil aux essais de vaccin préventif contre le sida apparaît prioritaire aux autorités brésiliennes. Un programme de transferts de technologies est en cours d'étude qui permettra aux équipes locales de renforcer les infrastructures en immunologie et en virologie. ■

Yves Souteyrand
Cellule "recherches en sciences de l'homme et de la société et en santé publique"

* Pour plus de détails sur ce programme, se reporter au n°34 d'ANRS information.